

main derrière le dos, après m'avoir enlevé ce que le docteur m'avait donné. Je voulus leur dire que le docteur m'avait lui-même fait présent de ces effets. "Effrontez voleuse, cria le docteur, tu en as menti !".... Je ne sais plus ce qui se passa après cela.... Oh ! que vais-je devenir ? je sens que je vais mourir. Ma tête ! oh ! ma tête !....."

Le reste du journal ne contenait que des phrases tronquées, et d'une écriture si fine et si serrée, que le greffier de la Cour criminelle n'avait pu les déchiffrer.

Au jour du procès, quand Irène de Jumonville fut amenée devant la Cour, elle était complètement folle. Elle fut transférée à l'hospice des aliénés de la Nouvelle-Orléans.

La lecture de ces feuilles, écrites avec l'incohérence d'un cœur profondément ulcéré, bouleversé, sans ordre, quelquefois

confuses et décousues, impressionna vivement Pierre de St. Luc. Il venait de lire et il avait fait lui-même, dans les derniers huit jours, une bien triste expérience de la méchanceté d'un cœur pervers et corrompu, dans une personne riche et puissante.

Il se sentit une implacable soif de vengeance contre le docteur Rivard, et un égal sentiment de commisération et d'intérêt pour celle qui avait été sa victime. Agité en sens contraire par ces sentiments opposés, il prit son chapeau et se rendit à l'hospice des aliénés ; décidé à faire tout en son pouvoir pour améliorer le sort de l'infortunée Irène de Jumonville, s'il n'y avait pas moyen de la ramener à la raison.

G. B.

(A CONTINUER.)

LE VÉSUVÉ.



Le Vésuve est situé à 8 kilomètres Sud-Est de Naples, il se lie aux Apennins. Sa base a 40 kilomètres de tour, sa cime, 1,020 mètres de hauteur et son cratère 115 mètres de profondeur. Ce volcan se partage en deux sommets : la *Somma* et l'*Otanjano*. Toutes ses pentes sont cultivées, et sont d'une fertilité prodigieuse. Ses vignobles fournissent le célèbre vin de *Lacryma Christi*.

Le Vésuve a vomé des flammes dès les temps les plus anciens, mais sa première éruption connue eut lieu 79 ans avant J. C. Elle commença le 24 août à sept heures du matin, et détruisit Herculaneum, Pompéi et Stabies. Plinius, le naturaliste, mourut asphyxié par la fumée. On dit que des cendres et des matières sulfureuses, lancées dans l'air et emportées par le vent, allèrent tomber jusqu'à Rome, et même au delà de la Méditerranée. Les oiseaux furent suffoqués dans les airs, et les poissons périrent dans les eaux.

On compte depuis ce jour une cinquantaine d'éruptions. La dernière a eu lieu le 6 mars 1850. La montagne depuis quatorze jours était en travail, lorsqu'on vit s'élever du cratère des tourbillons de fumée et de vapeur, traversés par des langues de feu que suivaient d'effroyables détonations souterraines. Le matin du 7, la lave parut et commença à descendre vers Torre-Annunziata, en sept ou huit ruisseaux ; dans la nuit du 8, les rugissements du cratère entre-mêlés de sourds gémissements, privèrent de sommeil la population de Naples, et pendant toute la journée suivante des masses de fumée, de lave et de vapeur, des pierres énormes et des scories furent vomies sans interruption. Le soir, on fit annoncer qu'un train spécial partirait de Naples à six heures pour Torre-Annunziata et reviendrait à onze heures. Quatre cents personnes en profitèrent ; beaucoup d'Anglais sur des mules, sur des ânes, accompagnés de guides avec des

torches, montèrent vers le Bosco-Reale, situé à cinq milles de Torre-Annunziata ; de là, le spectacle était plein de grandeur : le torrent de lave coulait sur un mille et demi de large ; il s'avancait lentement, en droite ligne, sans s'arrêter, dévorant tout sur son passage, chassant devant lui les pauvres paysans qui, emportant lits, chaises, tables, batterie de cuisine, ainsi que les effets qu'ils avaient pu sauver, remplissaient l'air de leurs gémissements et de leurs prières à saint Janvier, le patron du pays.

A neuf heures du soir, la lave s'était emparée du bois dont elle avait dévoré la moitié. De temps en temps un massif de trois ou quatre cents jeunes arbres prenait feu et jetait une flamme qui illuminait le paysage sur un espace de plusieurs milles, ou bien c'était un vieux houx, un chêne vénérable qui, après avoir opposé une résistance momentanée, sautaient à douze ou quinze pieds en l'air avec une forte détonation, et retombaient en brûlant comme de la paille ; quelques arbres offraient le spectacle merveilleux de mille petits jets de flamme s'élançant de tous les nœuds des branches ; d'autres s'inclinaient lentement et tombaient avec majesté... Il n'y avait point de lune, mais les étoiles brillaient dans un ciel sans nuages ; la plupart des curieux se résolurent à passer la nuit devant ce spectacle horrible et magnifique.

Vers trois heures du matin l'éruption était dans toute sa force. La masse de lave avait quintuplé, les pierres lancées en l'air par le volcan retombaient avec le fracas d'une continue mousqueterie : on avait peine à s'entendre, la terre tremblait ; un bruit pareil à des gémissements entrecoupés de sanglots indiquait les souffrances et les convulsions de la nature. A quatre heures, le torrent atteignait une ferme construite en pierres jointes avec le ciment romain ; il s'arrêta, s'éleva à une hauteur de trente pieds, raréfia d'un côté l'air qu'il condensait de l'autre, et fit sauter la ferme avec une effroyable détonation. Une petite église se trouvait à l'extrémité du Bosco-Reale, heureusement les ornements d'autel, les tableaux, les statues, les offrandes à la Vierge et les registres de la paroisse avaient été sauvés par le curé, car